

Membre de la Société des bibliophiles lyonnais (Société de 25 membres, fondée par M. Monfalcon et dont M. Bergeret est l'un des rares survivants), contemporain, ami et émule des Coste, des Cailhava, des La Carelle, des Yéméniz et autres, M. Bergeret avait collectionné dans le *bon temps*, c'est-à-dire, à une époque où les raretés bibliographiques pouvaient être abordées par les bourses modestes ; raretés qui, malheureusement pour les amateurs peu fortunés, ne sont plus destinées aujourd'hui qu'aux bibliophiles millionnaires.

Cette collection — même avec une grande fortune — serait impossible à refaire aujourd'hui. Il a fallu la patience, l'infatigable persévérance, ainsi que les recherches tenaces et passionnées de M. Bergeret pour la réunir, et cette ténacité ainsi que cette persévérance ont duré un quart de siècle.

A travers les méandres de ce volumineux catalogue, nous avons pu constater cette particularité, que la collection des ouvrages sur le Lyonnais, forme, en quelque sorte, la faculté dominante de cette énorme bibliothèque.

Au point de vue lyonnais, après la collection Coste, c'est la collection Bergeret qui vient en première ligne ; ainsi que M. Coste, M. Bergeret n'a rien négligé, n'a reculé devant aucun sacrifice pour la rendre aussi complète que possible.

Mais citons quelques ouvrages parmi les plus remarquables, avec les prix qu'ils ont obtenus à cette vente faite depuis près de vingt ans ; ces prix, certes, seraient de beaucoup dépassés aujourd'hui ; néanmoins, les chiffres qu'ils ont atteints à cette époque, indiquent suffisamment la beauté des exemplaires.

Citons, surtout parce que, parmi ces citations, il nous